

compagnie martine pisani



bouillir le vide, un récital (titre provisoire)

conception	Martine Pisani
soliste	Christophe Ives
accompagnateur	Theo Kooijman
lumière	Ludovic Rivière
production	La compagnie du solitaire
durée	50'

ciemartinepisani@yahoo.fr
www.ciemartinepisani.fr
mob +33 (0)6 77 85 99 15

notes à lire dans n'importe quel ordre

I

Après *UNDATED* (2017) qui tente de condenser un parcours artistique de près de 25 ans, c'est peut-être le moment pour commencer quelque chose complètement nouveau, en tout cas pour moi. L'image de la fameuse page blanche ! disons presque blanche.

II

Le rêve de ne rien savoir à l'avance. C'est mon état préféré lorsque j'entre dans une salle de spectacle, un état que j'essaie de cultiver lorsque je suis chorégraphe avec les bonnes et mauvaises surprises.

III

Pour cette création prévue à la saison prochaine, la formation sera réduite à sa plus simple expression, un soliste accompagné par des sons à priori invisibles.

IV

L'interprète, Christophe Ives, a dansé dans plusieurs de nos spectacles depuis 2004. Il sera cette fois sans ses collègues sur le plateau. Contrairement à *UNDATED* dont les partitions ont été écrites avant les répétitions, il s'agira là d'un travail de défrichage ensemble en studio.

V

Faire un solo m'a tout de suite renvoyé à la forme du récital.

Le 9 juin 1840 à Londres, Franz Liszt joua, sur un pianoforte, des morceaux de Beethoven et Schubert. L'événement fut baptisé « récital ». Le critique Vladimir Stassov écrit : *Beaucoup perdaient la raison. Tous voulaient la perdre.*

En inventant le récital, Liszt a inventé le show.

VI

Comme pour un récital, nous serons attentifs au son ambiant de la salle et à celui produit par le soliste. Un son dont les sources seront multiples; corps, voix, instrument(s), objets...

VII

Le programme sera composé uniquement de débuts sans autre sujet que celui de ne pas avoir de sujet, à moins que composer une suite de débuts soit le sujet de ce nouvel opus. Effacer, recommencer, effacer, ainsi de suite.

VIII

Ces débuts ou commencements seront tous de nature différente (durée, espace, contenu, etc.). Laissant la suite ouverte. Au regardeur comme on le dit souvent de remplir les cases vides.

IX

Le spectateur ne saura peut-être pas qu'il assiste à une suite de débuts. Peu importe, c'est bien à partir de cette idée que chaque intervention du soliste sera déclenchée.

X

Comment passer d'un début à l'autre, comment isoler chaque début, à quel moment décider que ça s'arrête ?

XI

Et les retardataires ne rateront jamais le début !

autrement dit

« C'est toujours bien de commencer et de pas savoir ce qu'il va se passer. »

Je me souviens de cette phrase que disait un danseur au début d'une danse de *L'air d'aller* en 1998. Il m'est aussi arrivé de faire un stage sur *Comment ça commence ?*. Cette histoire de début ne viendrait donc pas de nulle part.

Que manque-t-il ?

Inventer des débuts à partir de rien ou presque.

Et puis ?

Fraîcheur des débuts, nouveau départ, enfance, ouverture ...

- Au fait un début qui fait suite à quelque chose qui l'a précédé, est-ce vraiment un début ?

- Il faudrait s'interroger sur le passage de l'absence d'une chose à la présence d'une autre chose.

- Autrement dit, penser le commencement comme son absence et voir ensuite comment son absence engendre sa présence ?

compagnie martine pisani

Martine Pisani

Elle se lance dans la danse à 22 ans et devient aussitôt interprète dans les spectacles du groupe Dunes basé à Marseille. Parallèlement elle suit de nombreux stages, en particulier avec Odile Duboc et avec des chorégraphes américains comme David Gordon et Yvonne Rainer qui lui donnent le goût d'une danse débarassée de tout formalisme.

Son parcours chorégraphique s'est fortement nourri des œuvres de Robert Bresson, Guy Debord, Stéphane Mallarmé, Lawrence Weiner, Robert Filliou pour ne citer que les plus marquants.

Elle crée La compagnie du solitaire en 1992 et une vingtaine de pièces dont *Fragments tirés du sommeil* (1992), *Le grand combat* (1993), *Là où nous sommes* (1995), *L'air d'aller* (1998), *sans* (2000), *Slow down* (2002), *Bande à part* (2004), *Contre Bande* (2005), *Hors sujet ou le bel ici* (2007).

À partir de 2007, elle envisage son travail sous forme de cycles réunissant plusieurs pièces autour d'une même thématique. *Running times* (2007-2010) s'articule autour du "temps des philosophes" et *Relativité générale* (2011-2014) autour du "temps des scientifiques", exposant la matière d'un corps incertain qu'elle met en perspective avec certaines lois de la physique moderne.

Depuis la création de *Profit and loss* en 2009 suivie par l'expérience du plein air de *as far as the eye can hear* en 2010, son écriture s'appuie sur l'idée d'un paysage intérieur ou extérieur qui se transforme avec des "presque riens".

Derniers travaux : *rien n'est établi* (sexuor 2014), *as far as the eye can hear, le film* (2014) réalisé à partir de son trio éponyme, *Grandeur nature* (installation-performance 2015).

En 2017 elle crée *UNDATED* avec dix interprètes ayant tous déjà dansé dans ses pièces, à partir de l'idée improbable de montrer tous ses spectacles en même temps et au même endroit.

Christophe Ives

Après avoir exercé le métier de pâtissier chocolatier, Christophe Ives commence sa formation de danseur avec Michèle Galdi et Jacqueline Plan à Marseille, puis au Centre de Formation des Professeurs de danse à Aix en Provence. Il intègre ensuite le CNSM-Conservatoire Supérieur de Paris/Villette dont il est diplômé.

Sa carrière de danseur interprète débute en 1997, il rencontre alors le travail de Maïté Fossen, Lluís Ayet, Frédéric Gies, Joanne Leighton, Daniel Larrieu, Fanny de Chaillé, Martine Pisani, Alain Buffard, Herman Diephuis, Boris Charmatz, Vera Mantero, Christian Rizzo, Emmanuelle Hyunh, Ulla Von Brandenburg, Marlène Saldana et Jonathan Drillet.

Il est aussi assistant de metteur en scène pour Fanny de chaillé et Pierre Alferri sur le projet "Les Grands".

Il chorégraphie "Les Communs" avec Cédric Andrieux en 2013, "structure et formes" pour 14 danseurs du Conservatoire de Montreuil en 2014 et "Là et maintenant" pièce de danse pour 13 comédiens du FLTP de Montreuil en 2016.

Theo Kooijman

Peintre et graveur de formation, il est diplômé de l'Ecole des Beaux-arts de Kampen (NL).

Il expose régulièrement ses peintures et gravures dans des lieux particuliers, en France, mais aussi en Belgique et aux Pays-Bas.

Il danse dans les spectacles de Martine Pisani depuis 1995. Il collabore également avec Nathalie Clouet, Manuel Coursin, Alain Michard et Carole Perdereau en tant qu'interprète, et avec Martine Pisani en tant qu'assistant, interprète et scénographe.

Il réalise en 2008, la performance *kooijman*. à partir d'une série de 4000 négatifs d'autoportraits photographiques et en 2013, le spectacle *Instantané*, une commande de Marseille-Provence 2013-Capitale européenne de la Culture.

Ludovic Rivière

Il se forme à la lumière au théâtre Saragosse de Pau dans le cadre de son objection de conscience.

Il travaille ensuite comme éclairagiste pour les chorégraphes Laurent Pichaud, Audrey Périn-Vindt, Clara Cornil, Rémy Héritier et Thierry Thieû Niang.

Aujourd'hui, il collabore comme directeur technique ou comme régisseur lumière avec les chorégraphes suivants : Hélène Iratchet, Claudia Triozzi, Antonia Baehr, Nathalie Collantes, Laure Bonicel, Ivana Müller, Latifa Laâbissi, Martine Pisani, Fanny de Chaillé, Olga Mesa et Gaëlle Bourges.

Il est également interprète pour Laurent Pichaud (*référentiel bondissant*, 2005) et Martine Pisani (*as far as the eye can hear*, 2010 et *UNDATED*, 2017).

compagnie martine pisani

équipe

Martine Pisani, chorégraphe, vit à St Denis.
Theo Kooijman, assistant-scénographe, vit à St Denis.
Christophe Ives, danseur, vit à Marseille.
Ludovic Rivière, éclairagiste, vit à Paris.
Un.e chargé.e de production, en cours de recrutement.

calendrier 2019-2020

- volume de travail prévisionnel

Martine Pisani : 10 semaines préparation et répétitions

Theo Kooijman : 10 semaines préparation et répétitions

Christophe Ives : 8 semaines répétitions

Ludovic Rivière : 5 semaines préparation et répétitions

- périodicité des répétitions

3 sessions de 2 semaines entrecoupées d'une pause

+ 1 semaine avant la création

- lieux de travail

répétitions envisagées en Île-de-France : CND Pantin, Micadanses Paris, Ménagerie de Verre Paris, les Labos d'Aubervilliers et en accueil studio CCN de Caen en Normandie, CCN d'Orléans (demandes en cours)

- date de création

juin 2020

budget

- bp création : 46 000 € ht

- prix cession : 3 500 € ht